



(Photo CERN 88.9.84)

Pierre Auger (left) at CERN's 30th anniversary in September 1984 with Edoardo Amaldi. In the early 1950s, the two men, as head of UNESCO's Exact Sciences Department and Secretary General of the fledgling international organization, played vital roles in the establishment of CERN. Seen between them is Denis de Rougemont (1906-1985) who as founder of the European Cultural Centre helped make the CERN idea a reality, while on the right is Jean Mussard, Auger's assistant at UNESCO.

Pierre Auger (à gauche) au trentième anniversaire du CERN en septembre 1984, en compagnie d'Edoardo Amaldi. Au début des années cinquante, alors qu'ils étaient respectivement Directeur du Département des sciences exactes de l'UNESCO et Secrétaire général de notre toute jeune organisation internationale, ces deux hommes ont joué des rôles déterminants dans la création du CERN. Ils entourent Denis de Rougemont (1906-1985) qui en tant que fondateur du Centre européen de la Culture a contribué à faire de l'idée du CERN une réalité, et on reconnaît également à droite Jean Mussard, l'assistant d'Auger à l'UNESCO.

Pierre Auger 1899-1993

Distinguished French scientist and statesman Pierre Auger died on 24 December, aged 94. A tireless organizer, rarely has one man been able to contribute so much to science and to scientific administration on both national and international levels. Together with Edoardo Amaldi, Denis de Rougemont and Isidor Rabi, he was one of the founding fathers of CERN.

A French Ambassador once said 'Pierre Auger is remarkable for the way he gets things going, but afterwards one doesn't see too much of him'.

Auger's rise to fame began in 1925, when he discovered the famous multiple cloud chamber electron tracks which showed that X-rays could eject several electrons from a single atom. The main photoelectric electron was accompanied by characteristic 'Auger electrons' from an atomic reorganization. In 1932 he carried out pioneer studies of neutron production from beryllium bombarded by alpha particles. Subsequently turning to cosmic rays, his physics research career was crowned in 1938 by the discovery of the large cosmic ray showers resulting from primary interactions high in the atmosphere each producing hundreds of millions of secondaries extending over hundreds of metres on the ground.

L'éminent scientifique et homme d'Etat français Pierre Auger est décédé le 24 décembre à l'âge de 94 ans. Peu d'hommes auront contribué autant que cet organisateur infatigable à la recherche scientifique et à son administration sur les plans à la fois national et international. Avec Edoardo Amaldi, Denis de Rougemont et Isidor Rabi, il fut l'un des pères fondateurs du CERN.

Un ambassadeur français a dit un jour : «Pierre Auger est remarquable pour lancer les choses, mais après on ne le voit plus trop».

Le parcours qui le conduisit à la notoriété avait commencé en 1925 lorsqu'Auger découvrit les célèbres traces multiples d'électrons dans une chambre de Wilson qui montraient que des rayons X pouvaient éjecter plusieurs électrons d'un seul et même atome. L'électron photoélectrique principal était accompagné des «électrons Auger» caractéristiques d'une réorganisation atomique. En 1932, il réalisa des études de pionnier sur la production de neutrons à partir de béryllium bombardé par des particules alpha. Il s'intéressa ensuite aux rayons cosmiques, et sa carrière de physicien de recherche fut couronnée en 1938 par la découverte des grandes gerbes de rayons cosmiques résultant d'interactions primaires qui surviennent dans

After founding the documentation service of the Centre nationale de la recherche scientifique (CNRS), at the outbreak of the Second World War he went to Montreal to work with the Anglo-French atomic energy team, subsequently moving to the French Scientific Mission in London.

After the war he took on a series of key posts. He was Director of Higher Education in France (where he helped establish new national technical institutes) and a founder member, with Frédéric Joliot-Curie, of the French Atomic Energy Commission. In 1948 he became head of UNESCO's Exact Sciences Department. In a 1950 UNESCO Conference in Florence, Isidor Rabi proposed that UNESCO should 'assist and encourage... regional centres and laboratories... to increase... international collaboration of scientists'.

Auger made this 'Rabi resolution' a reality. He worked tirelessly, travelling around Europe for high-level meetings. His good contacts made these meetings especially fruitful, while his far-sightedness ensured that CERN's government had the correct international flavour. At a UNESCO meeting in 1952 the provisional 'Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire' (a title subsequently discarded but which gave the acronym CERN) was set up.

It was at this meeting that the famous telegram to Rabi was drafted – 'we have just signed the Agreement which constitutes the official birth of the project you fathered in Florence. Mother and child are doing well and the doctors send you their greetings'.

In the late 1950s, at the same time as being CNRS Research Director, Auger became involved in the organization of space research, first on the national level, then as Director General of the European Space Research Organization (ESRO) from 1962-67.

His enthusiasm for communicating physics, so frequently displayed in his 'France Culture' radio programmes is much remembered. This brought him to CERN several times during the preparations for LEP.

He was truly one of the monumental figures of 20th century science. His support for CERN was unfaltering. The Laboratory and its ideals stand as a fitting tribute to his industry and imagination.

la haute atmosphère et qui produisent chacune plusieurs centaines de millions de particules secondaires réparties sur plusieurs centaines de mètres sur le sol.

Après avoir créé le service de documentation du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), il se rendit à Montréal au début de la deuxième guerre mondiale pour travailler avec une équipe franco-britannique de spécialistes de l'énergie atomique, puis il rejoignit la Mission scientifique française à Londres.

Après la guerre, il occupa une série de postes clés. Il fut Directeur de l'enseignement supérieur en France, contribuant à ce titre à la création de nouveaux instituts techniques nationaux, et membre fondateur, avec Frédéric Joliot-Curie, du Commissariat français à l'énergie atomique. En 1948, il fut nommé directeur du Département des sciences exactes de l'UNESCO. Lors d'une conférence de l'UNESCO organisée à Florence en 1950, Isidor Rabi proposa que l'UNESCO «facilite et encourage... les laboratoires et centres de recherche régionaux, afin qu'une collaboration plus étroite... s'établisse entre les hommes de science des différents pays».

Auger a fait de cette «résolution Rabi» une réalité. Il travailla sans répit, parcourant l'Europe pour des réunions à un niveau élevé. Les bons contacts qu'il avait noués contribuèrent à rendre ces réunions particulièrement fructueuses, et sa clairvoyance permit d'internationaliser comme il convenait les instances dirigeantes du CERN. L'organisation provisoire appelée «Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire» (désignation qui fut abandonnée par la suite mais qui donna le sigle CERN) fut créée lors d'une réunion de l'UNESCO en 1952.

C'est à cette réunion qui fut rédigé le célèbre télégramme adressé à Rabi : «Nous venons de signer l'Accord qui marque la naissance officielle du projet que vous avez conçu à Florence. La mère et l'enfant se portent bien et les médecins vous adressent leurs salutations.»

A la fin des années cinquante, alors qu'il était directeur de recherche au CNRS, Auger participa simultanément à l'organisation de la recherche spatiale, tout d'abord au niveau national, puis en tant que Directeur général de l'Organisation européenne de recherches spatiales (ESRO) de 1962 à 1967.

L'enthousiasme avec lequel il s'attachait à mieux faire connaître la physique, qui s'est si fréquemment manifesté dans ses émissions radiophoniques sur France Culture, est présent dans toutes les mémoires. Cette activité le conduisit à plusieurs reprises au CERN pendant les préparatifs du LEP.

Auger a vraiment été l'une des grandes figures de la science du vingtième siècle. Il a apporté au CERN un soutien sans faille. Le Laboratoire et ses idéaux constituent un juste hommage à son zèle et son imagination.